

MUSIQUE

UN "PIOUT" CHER A ARMAND LUNEL

En 1976, Armand Lunel, sur les antennes de FRANCE CULTURE, accorda à Robert Ytier une série d'interviews qui ont été enregistrées puis transcrites. On pourra les trouver à Aix-en-Provence à la Bibliothèque Méjanes. On y consultera le texte complet auquel nous avons apporté, et signalé, quelques coupures. A la question "Est-ce que vous pouvez nous définir un petit peu cette liturgie comtadine?"

Armand Lunel répond :

Cette liturgie comtadine, évidemment elle est en partie séphardite. Mais elle a son originalité, c'est qu'elle est provençale. Nous chantions un certain nombre de poèmes rythmés sur un air musical. Qu'est-ce que c'était que ces poèmes? En hébreu on les appelait au singulier piout, au pluriel pioutim ... C'étaient des poèmes que l'on chantait pour les grandes fêtes religieuses par exemple...pour les mariages...pour les circoncisions. Et ces poèmes il y en a un certain nombre, c'est ça qui est frappant, où le premier vers est en hébreu et le second vers est en provençal. Par exemple il y en a un dont je sais les deux premiers vers par coeur parce qu'il m'a toujours enchanté:

*Ephtha sephataï berina
cantarem doman a dina*

C'est à dire que le Dieu soit loué, demain, en provençal, nous chanterons à diner. Et d'ailleurs cette imprégnation provençale s'est traduite aussi dans les moeurs. Il ne faut pas oublier ce que les juifs du Comtat avaient pour caractère, c'est ce que j'ai voulu dégager dans le dernier de mes livres qui est le fruit de cinquante années de recherches et de passion. Et bien, c'est que les Juifs étaient des Provençaux. Ils jouaient aux boules.....

Le piout cher à Armand Lunel a été recueilli dans un ouvrage publié à Florence consacré aux chansons du folklore sépharade, présentant une similitude, mais aucun lien avec la vieille civilisation judéo-espagnole puisqu'on le date du XVIIIème siècle. Il aurait été composé par des conversos revenus à la foi de nos pères. Des cas similaires me paraissent très rares à Carpentras ; par contre l'usage des pioutim est très répandu, j'en connais des exemples en italien, en grec moderne et en arabe.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec l'italien nous en proposons une traduction :

J'ouvrirai mes lèvres avec allégresse
Demain à table nous chanterons.
La crainte de Adonaï nous suit
Lui qui est le maître suprême
Je louerai le Seigneur à haute voix
Avec tambours et violons

Il a été ordonné à Abraham
 De couper la chair de son prépuce
 Il n'osa pas refuser au Seigneur
 De trancher la chair de sa vergogne
 Pendant trois jours il fut malade
 Ses messagers Il lui envoya

Il les reçut très volontiers
 Et courut vers l'abattoir
 Avec beaucoup d'amabilité il dit
 Prenez de l'eau
 Et lorsque tout fut prêt
 Ils ont mangé au frais sous un arbre

Beurre de vache et lait de brebis,
 Ils en mangèrent sans faire de façons
 Un veau tendre et beau
 Des pâtes et du pain grillé
 Ils dirent que plus tard
 Un beau garçon (viendra) dans ton berceau

Mais où se trouve ton épouse Sara
 Celle que tu as mise la première
 Et Sara, qui écoutait
 L'ange qui parlait avec Abraham
 Fut prise d'un rire sonore
 Et elle se moquait.

Que l'enfant qui est circoncis aujourd'hui
 Devienne un homme sage
 Seigneur je t'en prie, accorde nous le rachat (Pidyon)
 Afin qu'il vive longtemps
 Le Seigneur dans sa bonté
 Ne lui enverra aucun mal.

En raison des mérites de nos pères
 Les patriarches réunis (sic) ceux qui sont dispersés !
 Puissant par ta force grand par ta puissance
 Fais revenir nos exilés
 Le jour où Michel se lèvera
 le Libérateur de Sion viendra.

Chant composé à Carpentras vers la moitié du XVIII* siècle, un vers en hébreu et un en provençal, à l'occasion des premières circoncisions officielles de "conversos" retournés au judaïsme.

Eftach sefatai

Aprirò le labbra

Lento

Voce

EF - TACH SE - FA TA - IB RI - NAH CAN - TE REM DE -

V.

MAN A A - DI - NA I - RAT A - DO - NA - I LEE - MA - NACH QU'A -

V.

CO ES LO - U GRAN MES - TRE

Eftach sefatai b'rinah
cantarem deman a adina.
Irat Adonai lemanaah
qu'aco es lou gran mestre.
V'odeh na l'el h'e'lyon
dessus tambourin e ei vioulon.

Abram es esta comanda
lichrot besa bourlato.
A Diou m'autgé pas refusa
lambol b'sar cherpato.
Tres jours apres fugué malau,
vaishach malachau elau.

Les recevei for volunti
ra el ammit b'chayim;
Amé uno grande amiti:
amar yochar na mayim
E après que fugué tout près
mangeroum desous l'arbre frès

Chemet bakar vachaleh itson
mangeram sen faire façon
ben hakar ra'ach v'atov hayah
pasto, e fai fougasso.
Vayomeru bahot chayah
un beou fi à ta brasso.

Aprirò le labbra con allegria,
domani canteremo all'ora di pranzo.
Il timore di Dio ci accompagna
perché Egli è il grande Maestro.
Loderò il Signore ad alta voce,
con il tamburello e il violino.

Ad Abramo venne ingiunto
di tagliare la carne del suo prepuzio.
A Dio non osò rifiutare
di circoncidere la carne della sua vergogna.
Per tre giorni fu malato,
Egli invidiò i suoi messaggeri.

Egli li ricevette volentieri
e corse verso il mattatoio;
con grande amicizia disse:
prendete dell'acqua.
E quando tutto fu pronto
mangiarono all'ombra fresca dell'albero.

Burro di vacca e latte di pecora,
mangiarono senza vergognarsi
un vitello tenero e buono
pasta e pane abbrustolito.
Dissero che in un momento così
un bel figlio nella tua culla.

«Hayeh na yashteha Sarah?
aqueilo que t'ai prepara»
V'hineh Sarah shomalat
l'angé qu'Abram parlavo
vatetsache v'lo b'da't
e ello se moquavo.

Hanahar hanimol hayom
que sieghe un ome sage!
Anna ha'el tinah pidyon.
Que visque d'un bel atge!
Haelohim b'rachamau
jamai Diou le mandara mau.

Bizcut avot aetanim
ka botz n'foutsoteynu!
Ammitz ko'ach v'ero anim,
hasheh et shevuteinu.
V'yom yahamad Michael,
oova l'tziyon hagoel.

«Dov'è dunque tua moglie Sara?
Quella che ti hà preferito?»
E Sara che ascoltava
l'angelo che parlava con Abramo
rise sonoramente e scherzava.

Il bambino circonciso oggi
che diventi un uomo saggio!
Dio, ti prego concedici il riscatto.
Che possa vivere a lungo!
Il Signore nella sua misericordia
non gli manderà mai alcun male.

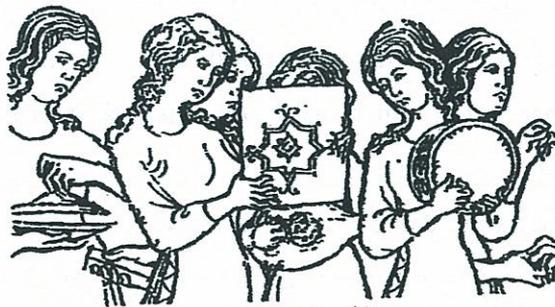
Per i meriti dei nostri padri
i patriarchi, riunisci i dispersi!
Potente per la forza, grande per la potenza
riporta i nostri esiliati.
Il giorno in cui Michele si alzerà
verrà il liberatore di Sion.

Canto composto a Carpentras verso la metà del 1700, una riga in ebraico e una in provenzale, in occasione delle prime circoncisioni ufficiali da parte dei convertiti ritornati all'ebraismo.

Liliana Treves Alcalay

MELODIE DI UN ESILIO

**Percorso storico-musicale
degli ebrei e marrani spagnoli**



Giuntina

(L'ouvrage est accompagné d'un disque compact recueillant certaines chansons y compris le piout reproduit et traduit ci dessus)

Georges JESSULA